

### JOYEUX ANNIVERSAIRE

Jayden Benguira, Itaï Mattei, Ella Grant, Jacob Serraf, Arielle Nagar, Ian Wugalter, Marc Haligua, Didier Look, Joshua Israel, Audrey Elkaim, Salomon Amar, Valerie Buzaglo Abecassis, Joan Teboul Benezra

### REMERCIEMENTS

Merci à Miriam, Mélanie, Jérémie & Léah Mamane pour avoir fait don d'une bouteille de whisky à la synagogue !

Un grand merci à notre Rabbin Maruani et à sa femme Rachel, ainsi qu' à David Malka, David Perez, Dan Elbaz, Isaac Sevy, Benjamin Stieger et Miriam Loeb pour avoir organisé avec succès la fête de Pourim, ainsi qu'à tous les bénévoles et nos Shinshinim ! Nous remercions aussi chaleureusement tous nos donateurs pour leur support à notre communauté, grâce à leurs généreuses contributions. Nous remercions également tous ceux et celles qui sont venus se joindre à nous pour célébrer la fête de Pourim !

### NAHALA / YAHRZEIT

Messod ben Aicha zl, mère de Carlos Benezra  
Solica bat Hnina zl, mère de Ninette Amar  
Denise bat Messodi zl, soeur de Charles Dahan  
Rachel bat Esther zl, mère de de Nicole Krespil  
Salomon ben Hanna zl, père de Maurice Hadida



# Bulletin OR SHALOM

14 mars 2020 / 18 Adar 5780

## SHABBAT SHALOM !

## KI TISSA

### HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 18h40  
Minha/Kabalat Shabbat: 18h40  
Chaharit: 8h15  
Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 18h15  
Sortie du Shabbat: 19h43

### JOURS DE LA SEMAINE

Dimanche : 8h / 18h40  
Lundi / Jeudi : 6h / 8h / 19h00  
Mardi / Merc. : 6h15 / 8h / 19h00  
Vendredi: 6h15 / 8h

### KIDDOUSH

Il n'y aura pas de kiddoush cette semaine

### SEOUDA SHLISHIT

Des contributions à la séouda shlishit sont offertes par Ninette Amar

### À la mémoire de Solica bat Hnina zl

Jacques Hadida  
À la mémoire de Salomon ben Hanna zl



### CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Hachem ordonne à Moché de compter les Bné Israël à l'aide du demi sicle
- L'ordre de construire le kiyor, cuve d'ablutions - L'ordre de préparer les kétoret, encens et le chemen hamichha, huile d'onction
- Betsalel et Aholiav sont désignés pour construire le Michkan, le tabernacle
- Rappel du Chabbat
- Moché reçoit les premières tables de la loi, après quarante jours dans le ciel
- Les Bné Israël fabriquent un veau d'or pour les diriger - Moché descend du mont Sinaï et brise les louhot, à la vue du veau d'or
- Moché obtient le pardon à travers les 13 attributs de miséricorde. Il remonte sur le Sinaï chercher les deuxièmes tables de la loi

Livre brun – p. 198 English Artsroll – p. 484 | Artsroll français – p. 518

ASSURANCES MALADIES GRAVES  
ASSURANCE-VIE

Protégez l'avenir de votre famille.  
Je peux vous aider.



Meyer Elbaz  
514 651-5701  
meyer.elbaz@sunlife.com  
www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Discutons de vos options  
Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves  
Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée  
Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE  
Fonds communs de placement



Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc. t, cabinet de services financiers  
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc. t, cabinet de courtage en épargne collective  
†Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie - La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life.  
© Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie 2019.



## UN MOT SUR LA PARACHAT

### Se souvenir d'Hachem, ça change tout !

La faute du Veau d'Or est l'un des épisodes les plus difficiles de la Torah. Plusieurs commentateurs se demandent comment les Juifs purent commettre une telle erreur si peu de temps après le Don de la Torah. La sanction infligée par Hachem est tout aussi surprenante ; « Voici, Mon ange marchera devant toi... » Rachi explique que jusqu'alors Hachem guidait le peuple juif dans le désert et que dès lors, un ange allait le diriger ; telle était la punition, Mida Kénéguéd Mida (mesure pour mesure) – ce qui est censé nous aider à mieux comprendre la nature de la faute.

Il nous faut tout d'abord savoir que les Bné Israël n'avaient pas l'intention de se livrer à l'idolâtrie, mais ils édifièrent le Egel pour qu'il serve d'intermédiaire entre Hachem et eux. Quand ils crurent comprendre que Moché était mort, ils paniquèrent, pensant qu'ils ne pouvaient pas avoir de lien direct avec Hachem, qu'il leur fallait un porte-parole pour communiquer avec Lui en leur faveur. Ce n'était pas un déni de D.ieu, mais une croyance erronée de la nécessité d'un représentant, qui leur transmettrait Ses enseignements et Ses bienfaits.

Nous pouvons à présent saisir la cause du 'Het Haéguel. Les Juifs en arrivèrent à croire qu'ils avaient besoin d'un intermédiaire parce qu'à un certain niveau, ils ne souhaitaient pas établir une relation directe avec Hachem. C'est pourquoi ils tenaient tellement à un « médiateur ».

En quoi cet enseignement est-il pertinent de nos jours ? Nous sommes parfois préoccupés par notre Avodat Hachem, au risque d'en oublier D.ieu Lui-même. On raconte qu'un Rav demanda à l'un de ses élèves s'il pensait souvent à Hachem. Le disciple répliqua : « Rabbi, je me lève tous les jours à 3 h du matin pour étudier avant le Nets, puis j'enchaîne sur mon Limoud sans interruption jusqu'à Min'ha et immédiatement après une courte pause-déjeuner, le poursuis mon étude jusqu'au coucher, pour me réveiller le lendemain à 3 h du matin et étudier... Rabbi, quel moment puis-je consacrer à penser à Hachem ? »

De la même manière que le Dor Déa ((littéralement « génération de la Sagesse », génération qui vit la sortie d'Égypte et le don de la Torah) se sur-focalisa sur la nécessité d'intermédiaires,

nous sommes parfois aveuglés par les moyens dont nous disposons pour nous rapprocher d'Hachem, pensant qu'ils sont eux-mêmes des objectifs, « les arbres nous cachent la forêt ». Ces moyens peuvent être l'étude de la Torah, qui doit nous mener à une Émouna plus forte et une crainte d'Hachem plus intense, ou même l'accomplissement des Mitsvot qui nous rapproche d'Hachem.

Prenons garde à ne pas remplacer l'essentiel par l'accessoire. Parfois, la personne effectue une Mitsva sans penser du tout à Hachem. Et elle estime l'avoir accomplie de manière satisfaisante ! Rappelons à ce sujet les propos du Ramban, dans Parachat Bo : « Le but des Mitsvot est de croire en Hachem, de reconnaître qu'Il est notre D.ieu ; c'est l'unique objectif de toute la création, et la seule chose qu'Hachem souhaite est que nous sachions, que nous reconnaissons qu'Il nous a créés. »

Il existe plusieurs façons d'éviter ce piège et de ne pas oublier que le but de notre Avoda est d'intensifier notre relation avec Hachem. La plus évidente est l'étude de Livres qui traitent d'Émouna, de Bit'a'hon ou de Téfila. Rav Brezak écrit qu'il demanda à l'un des Guédolim comment il pouvait travailler sur cet aspect et on lui répondit qu'il fallait prier pour chaque petite chose, même banale. Par exemple, prier pour que le bus que nous attendons arrive plus rapidement. Cet exercice nous aide à réaliser constamment qu'Hachem est avec nous et à penser à Lui durant nos activités spirituelles, comme l'étude de la Torah. Notons également que l'amélioration de notre relation avec Hachem a un effet incroyable sur nos enfants. Si ces derniers voient des parents qui entretiennent un lien fort avec D.ieu, il est très probable qu'ils agissent de la même manière. Ne sous-estimons pas la portée de cette liaison dans l'éducation. Rav Brezak cite Rav Wolbe qui affirme que si un grand nombre d'enfants se rebellent de nos jours, c'est parce que les parents ne sont pas suffisamment conscients de la présence d'Hachem dans leur quotidien et de Ses bienfaits.

Plusieurs leçons sont à tirer de la faute du Veau d'Or. L'une des plus importantes est de se souvenir que nous avons la possibilité d'avoir un lien direct avec Hachem et que tout le reste correspond à des moyens pour atteindre ce but.

Puissions-nous mériter d'améliorer constamment notre relation avec Hachem.

Par Rav Yehonathan GEFEN

## A WORD ON THE PARASHAT

### Jumping on the Bandwagon

Parshat Ki Tisa tells of the building of the Golden Calf. The obvious question is: How could the Jews have done such a thing? They had just witnessed God orchestrating the Ten Plagues, and seen the Red Sea miraculously split. Who in the Israelite camp would so quickly turn to idolatry? Here's what happened: For hundreds of years, the Jews were lowly slaves in Egypt, abused and ridiculed. Then with the Ten Plagues, things turned around and 3 million Jews walked out of Egypt in broad daylight!

When the Jews left, a small group of Egyptians jumped on the bandwagon and attached themselves to the Jewish camp. This group is known as the "mixed multitude," the Eirev Rav. Since they were not integrated into the Jewish people, the Golden Calf was their opportunity to start a revolution — however self-destructive it may be. The kabbalists explain that this energy of the mixed multitude parallels the inclination inside each of us to move away from God. We're frustrated because things aren't going exactly the way we'd like. So we get angry and rebel. And that's the worst mistake. Because in fact the highest level of our human expression is to use free-will to discover God — amidst our trials and tribulations. So what's the key to fighting this self-destructive tendency? To recognize that it is a foreign entity, just like the mixed multitude. Because at the core, our purest desire is to serve God ... in every way.

By Rabbi Shraga Simmons

## HALAKHOT DE LA SEMAINE

### L'heure de la Sé'ouda Chlichit

**Le temps de la sé'ouda chlichit commence à partir de l'heure de min'ha (soit 30min après la moitié de la journée). Il est préférable de faire la sé'ouda chlichit après la prière de min'ha et telle est l'habitude. A priori, il faut faire la seouda chlichit avant le coucher du soleil. Si ce temps est passé, on pourra faire la seouda chlichit dans les minutes qui suivent le coucher du soleil mais il faudra obligatoirement consommer du pain (faire le Motsi) et non uniquement des gâteaux ou des friandises.**

### Les Femmes

**Les femmes ont l'obligation de faire la sé'oudat chlichit comme les hommes. Si elles font ce repas seuls, elle doivent également prendre, de préférence, 2 pains pour faire le motsi.**

